LES PSEUDO-POSSESSIONS DIABOLIQUES

LES PSYCHOSES DÉMONOPATHIQUES

Ainsi qu'on a pu le voir, notamment à propos du procès auquel fut soumise Anne de Chantraine, il était bien dangereux, en des temps qui ne sont pas fort éloignés de nous, d'être suspecté de tenir commerce avec le démon ; les pires supplices étaient à redouter. Aujourd'hui, sur ce point au moins, nos mœurs ont gagné en douceur et en mansuétude.

Encore que la science psychiatrique doive se tenir pour très humble parmi les autres disciplines biologiques, car la psychiatrie se meut sur un plan qui touche tout ensemble au corps et à l'esprit, et bien que nous ignorions encore comment se réalise la « couture de l'esprit et du corps », cependant on peut bien reconnaître que nos connaissances sur les désordres de la sphère mentale se sont profondément avancées à partir du moment où l'on a considéré les perturbations de l'esprit non plus seulement comme l'expression d'une influence surnaturelle mais comme le témoignage de modifications dans le développement ou l'équilibre des fonctions psycho-physiologiques.

Et, à l'heure actuelle, il n'est pas de psychiatre qui ne puisse aussi retrouver avec la plus grande facilité sous le masque de la sorcellerie d'autrefois les symptômes les plus pertinents des psychopathies que, chaque jour, nous sommes amenés à soigner.

Dépister l'origine et la source de la démonopathie, en démêler les traits parfois singulièrement enchevêtrés, identifier le processus en cause, que celui-ci se découvre d'ordre organique ou de nature psychique, enfin s'efforcer d'atténuer ou de guérir la déviation pathologique de l'esprit, tel est le but suprême du médecin — aussi la tâche de celui-ci très modeste, très humble, si l'on veut, puisqu'elle doit se garder de dépasser les frontières des phénomènes de la nature, s'écarte-t-elle absolument des problèmes beaucoup plus élevés qui sollicitent l'attention et la pénétration du philosophe et du théologien.

Ainsi notre propos se limite-t-il exactement à ceci : découvrons-nous chez certains sujets qui se prétendent possédés du démon, des signes, des caractères qui nous autorisent à rapporter l'idée de possession démonopathique à un processus morbide, c'est-à-dire à une authentique maladie ?